

* remplacer le regretté Mgr Duhamel à la tête de *
 * l'archidiocèse d'Ottawa. *

* La rumeur qui veut que des efforts considé- *
 * rables soient faits pour faire nommer un évêque *
 * de langue anglaise provoque des commentaires *
 * animés. On ne peut croire que dans un diocèse *
 * en grande partie peuplé de catholiques canadiens- *
 * français, *il soit question d'un prélat qui ne parle* *
 * *pas la langue de la majorité.* *

* "On prétend que le voyage de Mgr Sbarette *
 * à Rome n'est pas étranger à la nomination du *
 * successeur de Mgr Duhamel. *

* "Le délégué apostolique, qui est bien au fait *
 * de la situation religieuse au Canada, ne saurait *
 * être soupçonné d'accorder des sympathies à un *
 * candidat de langue différente de la nôtre. *

* "Ne manquons pas de respect au représen- *
 * tant du Saint-Siège et ne lui attribuons pas des *
 * intentions qu'il ne peut avoir." *

Notons en passant la nuance qui est comprise dans cette seule phrase qu'il ne peut être question pour Ottawa—un diocèse en grande partie canadien-français—d'un "prélat qui ne parle pas la langue de la majorité." C'est bien de cela qu'il s'agit ! Un évêque qui parle la langue de la minorité, soit. Est-ce qu'on serait satisfait d'un évêque irlandais parlant français ? Trois ou quatre diocèses au moins nous sont enlevés sous ce prétexte et il suffit de lire leur histoire pour comprendre ce que cela veut dire.

Mais le 15 juillet, le *Canada* que la *Patrie* citait le même jour, recevait de son correspondant d'Ottawa la dépêche suivante :

* "Quelques journaux ont annoncé hier, que *
 * Mgr Sbarette, parti en Europe ces jours derniers, *
 * avait une mission particulière en rapport avec *
 * la nomination du prochain évêque du diocèse *
 * d'Ottawa. *

* "J'ai eu l'occasion de causer avec quelques *
 * ecclésiastiques distingués et bien connus de notre *
 * diocèse et je puis dire que la plupart d'entre *
 * eux sont convaincus que, en effet, notre délégué *
 * apostolique se rend à Rome, pour appuyer cer- *